

Voici ce que dit du 31 mars 1917 Paul MAX :

« L'amaigrissement est général : l'anémie augmente de jour en jour. Les aliments, horriblement chers, n'ont plus les mêmes propriétés nutritives. Un nouveau mal nous a été apporté par la guerre : faute de graisse, les ganglions du cou se gonflent jusqu'à prendre l'aspect de petits goitres. Le seul remède contre cette nouvelle infirmité est de reprendre des forces. « Reprendre des forces » ? Avec quoi ? La viande que l'on mange ressemble à du caoutchouc, les œufs coûtent 45 centimes, on n'a plus de pommes de terre, on est rationné pour le pain. Alors ? Il faut « prendre patience »... Il nous en faut tant de la patience depuis presque trois ans. J'ai maigri de 13 kilos et j'ai le cou déformé par un de ces « rutabagas » dont la guerre nous fait don. C'est un plaisir de plus qui s'ajoute aux autres. »

Cet extrait du ***Journal de guerre*** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul **MAX** (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart (qui l'ont publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006, avec de nombreux fac-similés de l'époque) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf